

C3 - Croix de Petit-Malpas (1834)



Croix en fer forgé située dans le village de Malpas (hameau de Petit-Malpas) face à l'entrée et dans l'axe de l'église.

Elle correspond à l'archétype des croix en fer forgé du début du 19^{ème} siècle (croix à structure tridimensionnelle et architecture composite). Sans être explicitement une croix de mission, elle s'y apparente.

Le monument est composé d'un ensemble de parties bien différenciées :

- un large emmarchement (trois marches) ;
- un piédestal sobre, en pierre calcaire, avec socle, dé intermédiaire et corniche ;
- la croix en fer forgé, pouvant elle-même être décomposée en deux parties .

La croix a été assez maladroitement revêtue d'une peinture gris clair faisant perdre sa noblesse à cette belle structure en fer forgé. En outre d'importantes modifications ont été opérées après 1999 dans la partie supérieure de la croix.

a) Le piédestal

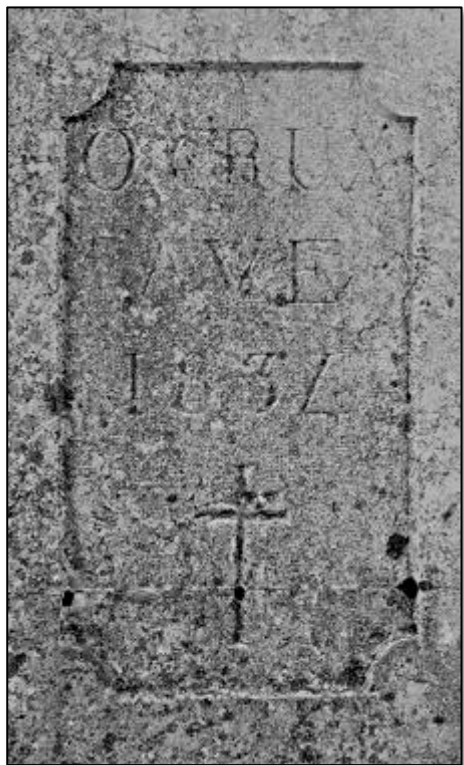


Le piédestal en calcaire repose sur une base ou emmarchement de larges dalles calcaires rectangulaires à trois niveaux.

Il se présente sous la forme générale d'un parallélépipède et comporte, du bas vers le haut :

- un socle ou base avec moulures (plinthe, tore et talon inversé) ;
- un corps avec panneaux dégagés en creux ;
- une corniche complexe avec deux étages de modénatures ;
- enfin un dé ou plot en pierre formant surélévation et sur lequel vient se fixer la croix.

Sur une des faces du piédestal et dans un panneau dégagé en creux, figure une inscription gravée, suivie d'une croix : **O CRUX AVE 1834** (ou 1837). On peut donc légitimement être tenté de dater ce monument de 1834 ou 1837. Sur une autre face opposée figure l'inscription : **INDULGENCES DE 40 JOURS**.



b) Le fût en fer forgé

Cette partie structurelle du monument vise à donner de la hauteur à celui-ci et à en assurer la stabilité au renversement. Ce fût ferronné s'apparente structurellement et esthétiquement aux anciens fûts cylindriques en pierre. La croix terminale ou sommitale sera fixée sur la partie supérieure du fût.

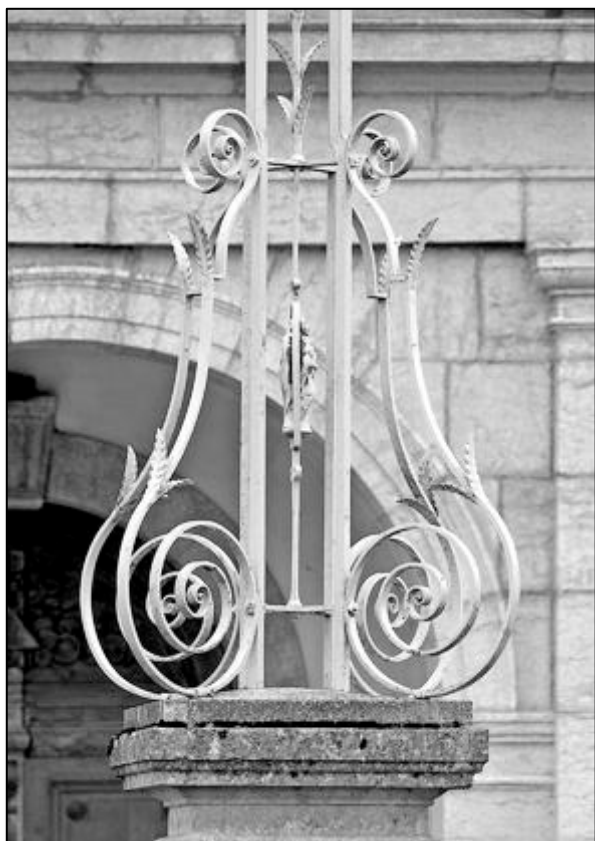
Le fût en fer forgé comporte deux parties :

- la partie basse qui fait le lien entre le piédestal en pierre et la partie supérieure de la croix, avec quatre consoles à rouleaux assurant la stabilité du monument ;
- la partie suivante ou supérieure du fût qui prolonge la précédente et supporte la croix terminale.

b1 - La partie basse du fût

La partie basse du fût comporte quatre consoles à rouleaux, avec courbes et contre-courbes venant stabiliser la croix. Elles viennent s'accrocher sur le dé en pierre du piédestal et sont fixés aux montants ou fers verticaux du fût par des boulons.

Les fers montants, de section carrée, ont des profils orientés selon les diagonales du piédestal de façon à permettre la liaison avec les consoles. Ils seront "tordus" au niveau du croisillon intermédiaire, les profils ou faces des fers carrés faisant alors une rotation de 45°. Cette disposition permet aux consoles de bien s'inscrire dans les diagonales du piédestal (stabilité, esthétique) alors que la partie supérieure du fût et la croix terminale reprennent les alignements du piédestal.



On notera la présence de duos de feuilles d'eau au sortir des gros rouleaux. Après une longue contre-courbe et de petits redans à angles droits partent les petits rouleaux supérieurs. Des feuilles d'eau isolées, jaillissant vers l'extérieur, sont ajoutées au niveau des redans. Le dessin des consoles est plutôt bien réussi.

Deux croisillons d'entretoisement, en bas et en haut, contribuent à la rigidification de la structure.

Entre les deux croisillons a été installée une barre verticale avec une sorte de nacelle accueillant une statuette vraisemblablement en fonte représentant la Vierge et l'enfant Jésus. De facture assez maladroite, cette statuette semble en assez mauvais état. À noter que ce décor à la vierge et l'enfant existait déjà en 1984 (cf. photographies d'alors) avant les modifications apportées à la croix après la chute de la croix en 1999.



b2 - La partie haute du fût

À partir du croisillon intermédiaire s'élève la partie supérieure du fût parallélépipédique, avec des fers carrés aux faces désormais orientées parallèlement aux faces du piédestal. À l'intérieur du fût se trouve une branche ou rameau avec des duos de feuilles d'eau étampées, à orientation alternées. La branche se termine par une fleur de lys en tôle avec une graine terminale. Cet élégant décor au cœur de la partie supérieure du fût constitué de sept alternances étagées de feuilles d'eau prolonge celui de la partie basse avec sa nacelle à la vierge et l'enfant (esthétiquement moins intéressante). Ce décor floral (rameau, olivier ?) symbole de paix divine et promesse de vie se retrouve dans la croix de l'église du Brey dont les consoles rappellent aussi celles de Malpas).



À l'extrémité supérieure du fut, on soupçonne un reliquat de module ou dé métallique qui permet la transition entre fût et croix sommitale. Ne restent plus aujourd'hui que la plaque supérieure du dé et les petits motifs ovales en tôle découpée.



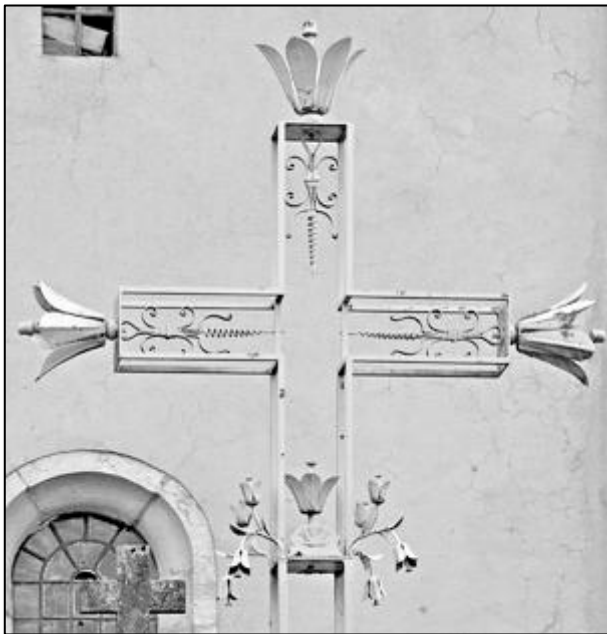
En 1984, on pouvait encore apercevoir le dé et le lambrequin en tôle bien découpée. Sous le module métallique pendait alors une fleur de lys qui a depuis été replacée en position inversée (orientée vers le haut) sur la plaque supérieure du dé, à la place de l'ostensoir de la croix sommitale, ostensoir qui, lui, a disparu. La fleur de lys à huit pétales nervurés, en tôle étampée, avec sa graine saillante s'élève désormais au centre du pied de la croix sommitale

Des fleurs à deux tiges (tulipes ou narcisses ?) jaillissent des quatre angles de la plateforme à lambrequin : elles étaient déjà là en 1984.

c) La croix sommitale

Elle a été profondément modifiée depuis 1984, du moins en ce qui concerne une partie de son décor interne, faisant désormais apparaître un vide à la fois esthétique et symbolique au cœur même de la croix.

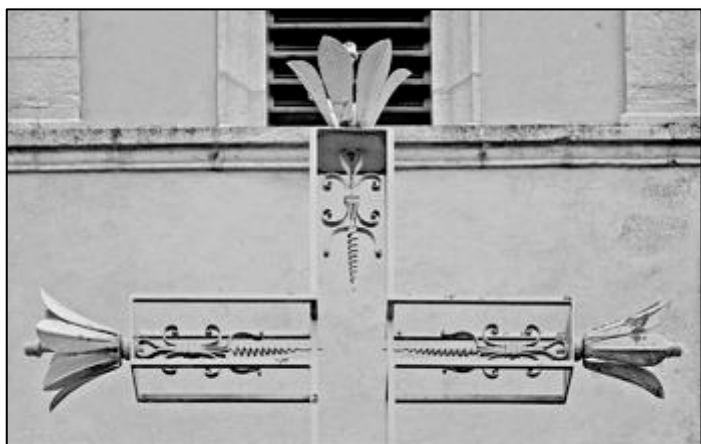
c1) L'état actuel

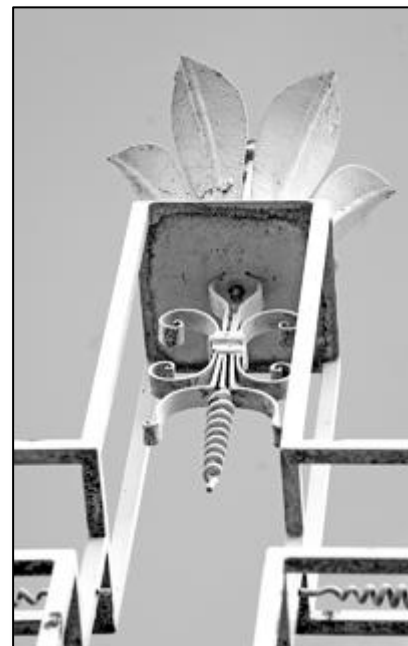
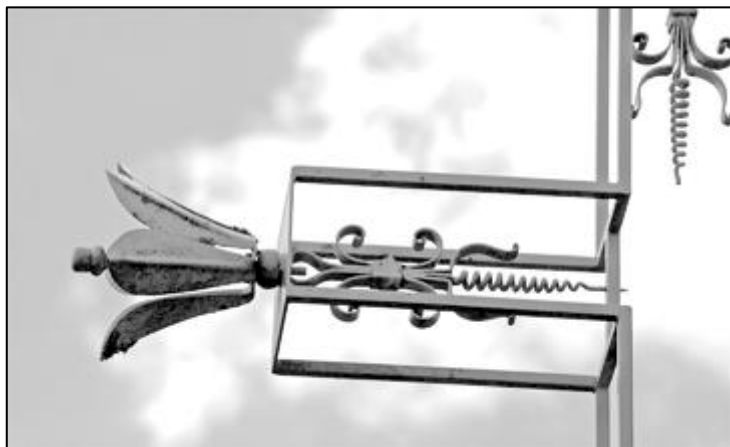


Au-delà du module-lambrequin, la croix s'organise de façon assez classique, s'inscrivant dans un carré presque parfait. Les profils des fers carrés sont ici parallèles aux faces du piédestal. Ils sont de section plus petite que ceux des fers montants du fût.

Les trois extrémités libres de la croix se terminent, à l'extérieur, par de grosses fleurs à pétales nervurés (lys), en tôle étampée, avec graine saillante. Les fleurs sont raccordées aux plaques de tôle terminales par des perles, le tout fixé par boulonnage. On peut faire un rapprochement avec le décor de la croix de La Planée.

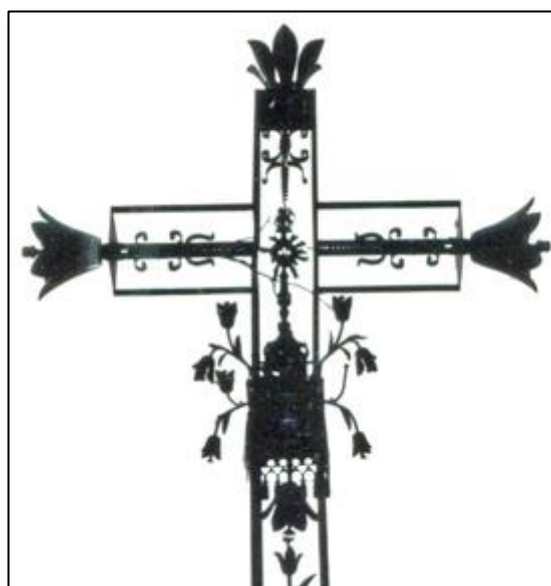
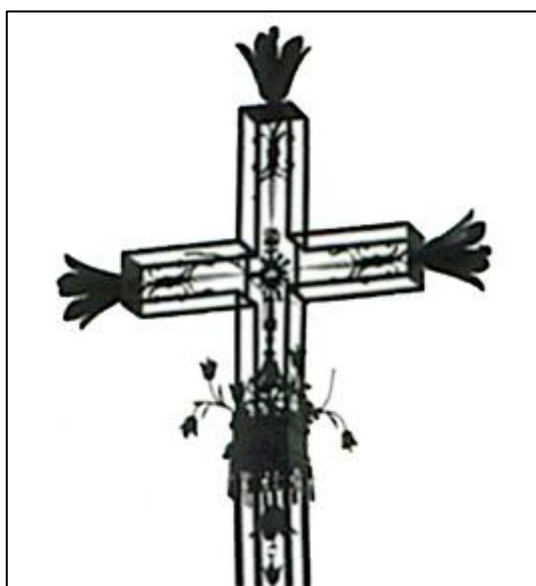
Dans les volumes de chacune des trois branches de la croix, ont été disposés des motifs en fer forgé, sortes de culots ou fleurs stylisées, avec graines saillantes en forme de vrilles (décor identiques pour les 3 branches). Les motifs de fleurs stylisés intérieurs sont vissés aux plaques de tôle des bouts des branches par le biais de dispositifs en ganse.





L'ensemble composé des fleurs de lys et des fleurs stylisées est très élégant, témoignant du reste d'un travail de présérie permettant de réaliser au mieux ces décors.

c2) La croix sommitale en 1984 (avant la chute de la croix en 1999)



La croix sommitale comportait alors, dans son montant vertical, un mobilier assez classique comprenant, de bas en haut :

- un dispositif formant console de surélévation ;
- un ostensor ;
- avec sa lunule contenant vraisemblablement le motif IHS (Jésus) et entourée de rayons de gloire ;
- se terminant par une petite croix
- et une couronne surmontant la croix.

On retrouvait alors la symbolique du Christ-Roi, bien identifiée dans d'autres croix similaires. L'ostensoir ainsi placé en surélévation, pouvait renvoyer au miracle de Favorney de 1608, bien commémoré dans le diocèse de Besançon ; les plaques de tôle ovales pouvaient, elles, symboliser les flammes de l'incendie de Favorney.

À noter que structurellement, le vide vertical permettant de placer l'ostensoir et ses attributs, était obtenu grâce à des entretoises horizontales liant les faces avant et arrière des branches de la croix et grâce également à des entretoises verticales reliant les précédentes, le tout étant ainsi solidement rigidifié.

Selon le maire de Malpas, Mme Dominique Chardon, la croix de Malpas a été renversée lors de la tempête de décembre 1999. La croix a été relevée, non sans quelques dégâts (d'où les différences dans le décor entre les photos de 1984 et celles de 2015).

Cette croix de Petit-Malpas (assez semblable à celles de La Planée ou du Brey) témoigne d'une réelle recherche esthétique, avec un relatif classicisme (le piédestal et les consoles par exemple) et une sophistication de l'ornementation (lys, fleurs jaillissantes, fleurs stylisées, lambrequin, statuette, objets...). Elle semble bien correspondre à l'esprit du temps (époque de la Restauration).

La peinture recouvrant le fer forgé du monument ne permet pas de faire ressortir l'élégance de celui-ci.

Il est regrettable aussi que les transformations opérées suite à la tempête de 1999 aient fait perdre une partie de son décor et de sa symbolique à cette croix.